



Hebdomadaire  
T.M. : 424 507

☎ : 01 41 34 60 00  
L.M. : 2 183 000

ELLE

LUNDI 10 MARS 2008

## les livres de elle spécial Israël

### Les mémorialistes

La première génération de survivants de l'Holocauste disparaît sans avoir beaucoup parlé. La deuxième reconstitue peu à peu l'histoire des parents, non sans mal.



#### MICHAL GOVRIN BRODE AVEC DES BRIBES

Etudiante à Paris dans les années 60, d'où son français impeccable, la laïque Michal Govrin – fille d'un fondateur de l'Etat d'Israël, de tradition familiale hassidique, puis sioniste, et d'une survivante de l'Holocauste – en est revenue imprégnée de religion juive. Poète, écrivaine, professeure de théâtre, cette grande femme séduisante et ouverte, à l'intelligence très aiguë, vit à Jérusalem avec son mari et ses deux filles : « Cette ville est un livre ouvert qu'on feuillette, une cité érotique d'une séduction extraordinaire. » Son roman décrit une héroïne qui lui ressemble, Ilana Tsouriel, architecte très engagée qui meurt dans un accident de voiture en laissant un amas de notes. « Je voulais explorer les strates qui composent les individus dans ce pays, avec toutes ces informations qui nous traversent sur le vif, ces émotions, ces souvenirs, ces contradictions, cette histoire. » Désespérée par ce conflit sans issue apparente, elle se résigne à vivre dans un « entre-temps » et fait son miel de l'humour qui allège l'existence : « Ici, les gens peuvent être incroyablement drôles, il suffit de leur parler pour ensoleiller une journée. » Son prochain livre racontera l'histoire de sa mère rescapée des camps, qu'elle n'a apprise qu'à sa mort. « C'était une femme forte qui m'a transmis sa foi en la littérature comme le lieu où la vérité se dit. »



■ « Sur le vif », de Michal Govrin, traduction de Valérie Zenatti (Sabine Wespieser, 480 p.).